

nombre de jeunes gens ne manqueront pas de se présenter spontanément et de solliciter leur admission.

Si le noyau primitif est bien constitué et assez solide on pourra, sans cesser d'être prudent, se montrer un peu moins sévère qu'au début pour l'enrôlement. Il sera bon, toutefois, d'exiger que le cercle se recrute dans la Congrégation de la Ste-Vierge ou la Ligue du Sacré-Cœur, si elles existent dans la paroisse; si elles n'existent pas, il conviendra d'établir l'une ou l'autre, ou une œuvre analogue afin d'avoir un moyen naturel et facile de stimuler la piété des membres, d'alimenter et de développer la vie religieuse au sein du cercle. On pourra aussi intéresser les jeunes gens aux travaux de la conférence Saint-Vincent de Paul, de la section Saint-Jean-Baptiste, ou de toute autre œuvre locale, en leur confiant une famille à visiter à tour de rôle par deux membres, ou en les chargeant de perception, de comptabilité, d'écritures. Ceci, pour leur permettre de faire l'apprentissage de la charité, du dévouement, de la collaboration personnelle aux œuvres paroissiales. Au cours de l'année, on choisira un jour férié pour faire en corps, soit un pèlerinage à un sanctuaire voisin, soit la visite d'un hôpital, d'une maison d'éducation, d'une ferme modèle, soit une petite excursion quelque en montagne, dans les champs ou sur la plage, etc., avec ou sans but déterminé. Tout cela, afin de permettre aux membres, dégagés du formalisme ou de la routine du cercle, d'apprendre à se connaître, à fraterniser, à échanger librement leurs idées, à combiner ensemble leurs projets d'entreprises communes.

Et bientôt ces jeunes gens à l'âme d'apôtre, avec l'activité dévorante qui caractérise leur âge et forme le précieux apanage de la jeunesse, désireront se dépenser davantage pour les œuvres de bien. Dès la seconde année, le prêtre du ministère saura déjà sur quels agents libres et dévoués de collaboration il peut désormais compter. S'il songe pour l'avenir à quelque grande entreprise de zèle, au bénéfice de la jeunesse ou de l'âge mûr, le prêtre comprendra qu'il n'est plus seul, qu'il a auprès de lui d'autres ouvriers, qu'il peut escompter le savoir-faire et le dévouement de collaborateurs éprouvés.

Ce que nous venons de décrire par le menu n'a rien d'imaginaire, de fantaisiste: c'est une page de réalité, c'est le début modeste de la plupart des cercles paroissiaux de l'A. C. J. C., partout où l'on s'est donné le léger souci — mais on ne se l'est pas donné partout — de les établir. Mais nous sommes loin,